

sujet de Vancouver. Je parle de la mise en marche du blé du Nord n° 2. Des équipes supplémentaires sont au travail dans les chantiers et je suis sûr que les chemins de fer peuvent venir à bout de la situation.

Le ministre de l'Agriculture m'a beaucoup étonné, pour ne pas dire plus, avec sa grande déclaration sur le communiqué de presse des responsables du Pacifique-Canadien au sujet de ce qu'ils vont faire, car les députés savent ce qui s'est passé vers 2 heures et demie cet après-midi. La faiblesse numérique des libéraux qui sont encore ici prouve qu'on ne s'inquiète guère de la situation de ce côté-là de la Chambre. Ils devraient considérer l'heure à laquelle on a soulevé cette question aujourd'hui. Vers 2h.30 cet après-midi, le député de Mackenzie (M. Korchinski) a proposé sa motion qui a été acceptée par M. l'Orateur. A 4 heures, Winnipeg a envoyé des directives au terminus de chemin de fer de Moose Jaw pour leur dire exactement quoi faire.

• (11.10 p.m.)

Nous savions qu'il y avait dans cette gare de triage 190 wagons chargés de blé du Nord n° 2, attendant le signal du départ. Nous savions également, après quatre heures, qu'on avait donné l'ordre de mettre le train en branle, avec sa suite de 70 wagons, en direction de l'Ouest. Nous savons en outre qu'on a donné des ordres pour que tout le grain du Nord n° 2 soit acheminé le plus tôt possible et il était exactement quatre heures cet après-midi quand le message est parvenu au point terminus. Une fois que l'initiative fut prise à la Chambre, nous savions que des dépêches seraient lancées à ce terminus et sans doute à beaucoup d'autres terminus de par le pays. Cela prouve, à mon sens, qu'il faut une initiative de la part de l'opposition pour faire agir le gouvernement actuel. Ce à quoi on peut arriver quand le gouvernement cherche véritablement à travailler dans l'intérêt du pays, nous en avons ici un exemple frappant, dans l'annonce parvenant de Winnipeg que l'on ajoutait de nouveaux wagons pour acheminer le grain vers l'Ouest. On a demandé aux ouvriers de travailler à temps et demi au point terminus, et ils se sont employés activement à graisser les roues des wagons couverts et à mettre ces derniers en branle.

J'ai travaillé pendant quelques années aux chemins de fer, pour le compte d'une excellente compagnie. Les chemins de fer sont disposés à collaborer pourvu que le gouvernement fasse de même, mais ils constatent souvent que les wagons qu'ils chargent de grain doivent attendre ensuite sur une voie d'évitement. Dans le cas actuel, il est inconcevable que le gouvernement ait laissé une telle situa-

tion se perpétuer longtemps sans que les compagnies de chemin de fer s'y trouvent impliquées directement. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les données pour constater que les chemins de fer sont prêts à collaborer lorsque le gouvernement et les divers ministères se montrent un tant soit peu disposés à agir.

Pour ce qui est de l'affirmation du ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin), que ces trains ne peuvent remorquer que 30 wagons alors qu'il s'agit du double quand la température est clémente, nous devons supposer qu'il s'agit probablement d'une opération unique et qu'une fois la décision prise à la Chambre, le Pacifique-Canadien, et sans doute le National-Canadien, vont acheminer ces wagons efficacement et rapidement vers leur destination.

Je pense que l'opération aurait pu sans doute être plus efficace s'il ne s'était pas produit autant d'incidents fâcheux et de déraillements. Je crois qu'il y a là un problème que le ministre des Transports est moralement obligé de régler avant la fin de la semaine. Tout indique que ces événements fâcheux qui retardent naturellement le mouvement des grains se multiplient. Je peux donner ma parole à la Chambre qu'il existe un grand retard à cet égard.

Je voudrais conclure, car je sais que d'autres députés veulent parler et nous ne voulons pas prolonger ce débat au-delà de 3h. du matin. Cependant, à mon avis, le gouvernement veut jeter le blâme sur l'opposition et je pense que tout le temps que les ministres ont consacré à essayer de faire adopter de force une augmentation inutile des taux d'intérêt aurait pu être utilisé utilement à coordonner le mouvement du grain qu'ils auraient pu prévoir.

Je dirai aussi respectueusement que le gouvernement a mis pas mal de temps à établir l'Office national des grains. Soyez certains que nous ne reprochons pas à cet Office le temps passé par des gens qui auraient pu le consacrer à quelque chose de mieux. Je dirai aussi qu'il se peut que les échelons supérieurs des divers ministères qui ont à faire à cette question critique étaient obligés tel qu'on leur demandait de suivre le cours de langues, qui a créé d'emblée un système déréglé au sein des ministères. A mon avis, trop de hauts fonctionnaires ont été forcés récemment de suivre ces cours.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je propose au député de revenir à la question à l'étude.

L'hon. M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il en parle.